

# Lazare, sors!

4 sermons sur  
Jean 11:1-45

Mario Veilleux

1997

## Table des matières

<b>"Celui que tu aimes est malade."</b> (Jean 11:1-6)	1
<b>"Je pars pour réveiller Lazare."</b> (Jean 11:7-19)	9
<b>"Je suis la résurrection."</b> (Jean 11:20-32)	17
<b>"Lazare, sors!"</b> (Jean 11:33-45)	25

**"Celui que tu aimes est malade."**

(Ésaïe 30:18 / Jean 11:1-6)

Quel est le miracle le plus extraordinaire que Jésus a fait pendant son séjour sur la terre? Il a fait plusieurs miracles. "En venant sur la terre, il a comme amené le ciel avec lui parmi nous." (Benjamin Warfield) Quel est le miracle le plus extraordinaire que Jésus a fait?

La majorité des connaisseurs de la Bible disent que le miracle le plus extraordinaire que Jésus a fait pendant son séjour sur la terre, ce fut de ressusciter Lazare, mort depuis quatre jours. C'est certainement l'un des miracles les plus remarquables, les plus impressionnants et les plus significatifs de notre Sauveur. Aucun autre miracle n'est raconté d'une manière aussi complète et détaillée. Et seul l'Évangile de Jean en parle.

Nous commençons une série de messages basés sur Jean, chapitre 11, un des chapitres les plus précieux de la Bible.

Il est écrit au verset 1: **"Il y avait un malade, Lazare, de Béthanie, village de Marie et de Marthe, sa soeur."**

**"Il y avait un malade"**: quelle maladie est-ce qu'il avait? On ne le sait pas. Mais on connaît son nom. Il s'appelle **Lazare**. Lazare, c'est le nom de ce malade qui sera l'objet de la puissance de résurrection de Jésus. Il y a deux Lazare dans le Nouveau Testament. Il y a celui de Luc 16, et il y a celui de Jean 11. Il y a des contrastes entre ces deux hommes. Le Lazare de Luc 16 est un pauvre mendiant; le Lazare de Jean 11 est plus en moyens. Le Lazare de Luc 16 est solitaire et misérable: des chiens viennent lécher ses ulcères; le Lazare de Jean 11 jouit de la compagnie de ses deux soeurs, Marthe et Marie. Le Lazare de Luc 16 espère se nourrir des miettes qui tombent de la table du riche; le Lazare de Jean 11 mange à la table de Jésus. Le Lazare de Luc 16 meurt et se retrouve au paradis; le Lazare de Jean 11 meurt et va être ressuscité par Jésus, et donc revenir sur terre.

Le verset 1 précise que Lazare était **"de Béthanie"**. "Béthanie" est une ville importante dans la vie de Jésus, notre Sauveur. Jésus a logé souvent dans cette ville (Matthieu 21:17 / Matthieu 26:6 / Marc 11:1,11-12 / Marc 14:3) située sur le mont des Oliviers (Marc 11:1 / Luc 19:29), environ à trois

kilomètres de Jérusalem (Jean 11:18). Quand Jésus a été enlevé au ciel, il était près de Béthanie (Luc 24:50-51). À Béthanie, il y avait la maison de Simon le lépreux, où Jésus a pris un repas, repas pendant lequel une femme a répandu un parfum sur lui (Matthieu 26:6-7).

Mais notre verset 1 ajoute que cette Béthanie était aussi le village de deux soeurs, deux soeurs fameuses dans les Évangiles: Marie et Marthe. Ces deux soeurs étaient des amies de Jésus. Elles avaient l'habitude de recevoir Jésus chez elles, imaginez ! (Luc 10:38) Jésus, si souvent méprisé et rejeté des hommes, Marthe et Marie le recevaient chez elles. Heureuses femmes! Béthanie, c'était un oasis pour Jésus!

Nous pouvons, nous aussi, recevoir Jésus dans nos maisons, en le laissant agir par sa Parole, en laissant sa Parole régner sur nous, sur nos coeurs, sur nos décisions. Heureux sommes-nous nous aussi si nous recevons Jésus chez nous! Que nos maisons soient des Béthanie!

Le verset 2 nous en dit plus sur Marie: **"Marie était celle qui oignit de parfum le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux, et c'était son frère Lazare qui était malade."**

Alors, tiens, le nom de la femme qui avait répandu du parfum sur le Seigneur nous est ici donné: c'est Marie! C'était un geste important qu'elle avait fait, puisque Jésus a dit ceci: "En vérité, je vous le dis, partout où la bonne nouvelle sera prêchée dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait" (Marc 14:9).

C'était le frère de Marie, cette femme célèbre connue dans le monde entier, qui était malade. Ce petit village de Béthanie avait été marqué dans les desseins éternels de Dieu, marqué comme une place qui sera témoin d'une attestation publique miraculeuse sans précédent de la divinité de Jésus-Christ. Qu'est-ce qui fait d'une ville son importance, sa vraie célébrité? C'est la présence dans cette ville des élus du Seigneur. Les grandes villes de Memphis ou Thèbes ne sont pas mentionnées dans le Nouveau Testament. Mais Béthanie, ce tout petit village, oui! Une humble demeure où la grâce de Dieu est reçue est bien plus agréable à Dieu, et bien plus importante, que les plus grands palais où la grâce est méprisée et refusée.

Verset 3: **"Les soeurs envoyèrent dire à Jésus: Seigneur, voici, celui que tu aimes est malade."**

Marthe et Marie ont confiance en Jésus. Leur frère est malade? Elles font donc appel à Jésus. C'est normal. Avant cet événement, Jésus a changé l'eau en vin à Cana (Jean 2:1-11), il a guéri le fils d'un officier royal (Jean 4:43-54), il a guéri l'infirmes de Béthesda (Jean 5:1-16), il a multiplié les pains et les poissons (Jean 6:1-15), il a marché sur les eaux (Jean 6:16-21), il a guéri un aveugle-né (Jean 9:1-41). C'est du solide dans un curriculum vitae! Qui ne voudrait pas avoir un tel ami? Et quand la maladie frappe son frère, qui ne se tournerait pas vers Jésus pour du secours?

Les deux soeurs envoient donc dire à Jésus que leur frère est malade. Elles font connaître à Jésus la condition désespérée de leur frère. Il est malade. Elles ne disent pas à Jésus quoi faire. Elles ne lui disent pas de venir à la course. Elles ne lui disent pas de le guérir à distance, comme Jésus l'avait fait avec le fils d'un officier royal (Jean 4:43-54). Non, elles lui transmettent la nouvelle, et elles le laissent décider ce qu'il faut faire.

**"Seigneur, voici, celui que tu aimes est malade."** C'est un message touchant. Ce sont des paroles d'une exquise délicatesse.

**"Seigneur"**, c'est le langage des croyants qui s'adressent à Jésus en reconnaissant sa divinité, son autorité, et qui s'humilient devant lui. Les Pharisiens ne s'adressaient pas à Jésus en disant "Seigneur". Nous voyons chez Marthe et Marie la bonne façon de s'adresser au Seigneur. De nos jours, beaucoup enseignent une façon de s'adresser au Seigneur qui est déshonorante. Plusieurs parlent au Seigneur comme si lui, il doit se soumettre à nous, comme s'il est notre serviteur qui doit faire nos quatre volontés. Ils disent qu'il faut mettre de la pression sur le Seigneur, exiger de lui. "On va faire bouger le bras de Dieu!" Marthe et Marie ne pensaient pas comme ça.

La prière ne doit jamais avoir pour but de nous placer sur le trône; mais plutôt de nous jeter à genoux devant le trône. Ce n'est pas à la créature à dicter au Créateur ce qu'il devrait faire. Des requêtes, ce ne sont pas des ordres. Dieu n'est pas notre égal. La revue "L'Actualité" du 1er novembre a sur la page couverture les paroles suivantes: "Le cardinal Turcotte parle à Jésus comme à un chum". Marthe et Marie ne parlaient pas à Jésus comme à un chum,

mais comme au Seigneur!

**"Seigneur, voici, celui que tu aimes"**, et non pas "celui qui t'aime". L'appel des deux soeurs ne se base pas sur l'amour si faible que nous lui portons, mais bien sur l'amour si grand que lui, Jésus, nous porte. Notre amour varie; son amour ne varie pas. Notre amour pour le Seigneur est si minime qu'il ne vaut pas la peine d'en parler; l'amour du Seigneur pour nous est si grand qu'on ne peut jamais trop en parler.

Elles ne disent pas "notre frère" ou "ton disciple", mais "celui que tu aimes". Elles font appel à l'amour de Jésus.

**"Seigneur, voici, celui que tu aimes est malade."** Le mot grec utilisé ici pour "malade" veut dire "gravement malade", "mourant", tout près de la mort (Philippiens 2:26-27). Marthe et Marie envoient un message à Jésus parce que la situation est très grave. La vie de leur frère est en danger. Elles craignent de le perdre.

Ce verset 3 nous enseigne que la maladie chez un être humain n'est pas incompatible avec l'amour du Seigneur pour cette personne. Il y a des sectes qui enseignent qu'une personne qui a la faveur de Dieu ne peut pas être malade. Le cas de Lazare ici ferme la bouche à cette erreur. Même les amis proches de Jésus ont été malades et sont morts. C'est dangereux d'estimer l'amour de Dieu pour nous seulement par nos circonstances. Le Seigneur aime les siens, dans la santé comme dans la maladie.

Alors, dans cette attitude de Marthe et Marie, il y a un exemple pour nous: elles sont dans une situation de grand besoin; que font-elles? Que font-elles? Elles cherchent le Seigneur et se déchargent sur lui de leurs détresses. Faisons-nous ça? La Bible dit: "Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui se trouve toujours dans la détresse" (Psaume 46:1). Est-ce ainsi que nous connaissons le Seigneur: un refuge, un appui, un secours? Vraiment? Que faites-vous avec vos détresses? Qu'avez-vous fait aujourd'hui dans vos détresses?

Les soeurs de Lazare épanchent leurs coeurs à Jésus à propos de la condition désespérée de leur frère, elles font appel à son amour, et elles laissent le reste entre les bonnes mains du Seigneur. Qu'il agisse comme il lui semblera

bon. Puis elles se tiennent tranquilles.

Vous voyez, elles se sont tournées vers le Seigneur en espérant remède et soulagement. C'est exactement ce que nous devons faire nous autres aussi.

Verset 4: **"Après avoir entendu cela Jésus dit: Cette maladie n'est pas pour la mort, mais pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle."**

N'est-ce pas étonnant?

Jésus donne l'assurance que la maladie de Lazare comme son but lui sont parfaitement connus. Il sait tout ça! Non seulement il sait que Lazare est malade, mais il connaît le but de cette maladie, ce que Marthe et Marie ignorent, elles.

**"Cette maladie n'est pas pour la mort"**: autrement dit, cette maladie ne causera pas la mort finale de Lazare, la mort n'aura pas le dernier mot. La mort de Lazare ne sera pas un adieu final et ultime à ce monde, puisqu'il va revenir à la vie quatre jours plus tard.

Le résultat de cette maladie, ça va être la gloire de Dieu. Nous, nous connaissons Jean 11; nous savons que Jésus va ressusciter Lazare; Marthe et Marie ne le savaient pas. Elles n'avaient pas lu Jean 11, puisqu'il n'était pas encore écrit, évidemment. Peut-être certains d'entre vous se disent: "Pourquoi est-ce que Jésus ne leur dit pas tout de suite: "Faites-vous-en pas: Lazare va mourir, mais je vais le ressusciter après, tout va s'arranger, vous allez voir! Pas de problème!"? Ce n'est pas comme ça que Dieu fonctionne. Il veut exercer la foi de ses bien-aimés, il veut développer leur patience, il veut que ses bien-aimés se confient entièrement en lui dans l'humilité. La réponse de Jésus ici au verset 4 est suffisante pour encourager Marthe et Marie, mais pas assez pour les faire cesser de chercher l'aide divine. C'est une réponse parfaite, une réponse qui devrait leur apporter encouragement et espérance, quoi qu'il arrive.

Si cette maladie n'est pas pour la mort, pour quoi est-elle alors? Quel est son but? Jésus dit: Elle est **"pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle."** Wow! Jésus nous enseigne que la maladie de Lazare est divinement planifiée; cette maladie, la mort qui va suivre, l'absence de Jésus de

Béthanie et tout le reste, tout ça est sous le contrôle de celui qui fait toutes choses bonnes en son temps. Apprenons que le Seigneur a des buts pour tous les détails de nos vies. Plusieurs passages bibliques nous démontrent ça. Derrière nos peines et nos épreuves, le Seigneur réalise ses plans. Que le Seigneur nous donne de voir nos maladies et nos adversités dans une nouvelle perspective: il oeuvre dans ça. Oui, qu'il nous donne sa vue et ses pensées. Et quand nous ne comprenons pas ce qui nous arrive, comprenons au moins qu'il nous aime, il n'est pas absent! Faisons-lui toujours confiance. Ses buts sont bien meilleurs que les nôtres. Notre vue est trop courte et obscurcie pour tout comprendre. Alors faisons ce que dit le Psaume 37:5: "Remets ton sort à l'Éternel, confie-toi en lui, et c'est lui qui agira".

La Bible dit que nous avons été créés pour glorifier Dieu. Si Dieu est glorifié, c'est l'important. On ne comprend pas tout? Ce n'est pas grave, pourvu que Dieu soit glorifié. L'attente est longue? Ce n'est pas grave, pourvu que Dieu soit glorifié. Ce n'est pas facile? L'important, c'est que Dieu soit glorifié.

Cette maladie est **"pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par elle"**. Quelle belle preuve de la divinité de Jésus nous avons ici! Cette maladie est pour la gloire de qui? Pour la gloire de Dieu, et pour la gloire du Fils! La gloire de Dieu et la gloire du Fils sont inséparables. Elles sont une. Car Jésus est Dieu! Alors confiance Marthe et Marie et Lazare, et vous tous! Confiance!

Nous remarquons dans ces paroles de Jésus au verset 4 une tranquillité, une admirable unité avec la volonté de son Père, une sérénité qui se repose en Dieu.

Verset 5: **"Or Jésus aimait Marthe et sa soeur et Lazare."**

Trois personnes également aimées du Seigneur. D'un amour parfait, sans défaillance. Heureuse famille que celle aimée du Seigneur! Heureuse famille!

**"Jésus aimait Marthe et sa soeur et Lazare."** Pourquoi cette précision ici? Sûrement à cause de ce qui suit au verset 6.

Au verset 6, il est écrit ceci: **"Quand il eut appris que celui-ci était malade, il resta encore deux jours à l'endroit où il était."**

Un tel délai nous apparaît étrange. On se serait peut-être attendu à lire: "Quand il eut appris que celui-ci était malade, il se précipita à son chevet!" Mais non. Pas de précipitation chez Jésus. **"Il resta encore deux jours à l'endroit où il était."** La précipitation ne convient pas à sa sagesse, à sa puissance, à sa providence, à son éternité. Est-ce qu'il a fait ça parce qu'il ne les aimait pas? Non! Le verset 5 nous empêche de tirer une telle conclusion. Le verset 5 dit bel et bien: **"Jésus aimait Marthe et sa soeur et Lazare."** Jésus n'est pas insensible. Il retarde d'aller voir Lazare parce que son plan est autre: il va laisser Marthe et Marie être en deuil momentanément pour leur donner ensuite une joie et une gloire immenses.

Dans nos vies aussi nous expérimentons parfois des délais, n'est-ce pas? Pourquoi le Seigneur ne règle-t-il pas mon problème tout de suite, à matin? Pourquoi ça prend du temps? Pourquoi ces souffrances? Quand ces questions viennent nous chicoter, souvenons-nous de Jean 11. Rappelons-nous que le Seigneur veut bénir ses bien-aimés, mais à sa façon, parfois d'une façon qui est différente de celle que nous attendons. C'est exactement ce que dit Ésaïe 30:18: **"C'est pourquoi l'Éternel attend pour vous faire grâce, ainsi il se lèvera pour avoir compassion de vous; car l'Éternel est un Dieu juste: heureux tous ceux qui espèrent en lui!"** Beau passage à mémoriser!

S'il y a quelqu'un qui sait quel est le meilleur moment pour soulager ses bien-aimés, c'est bien le Seigneur. Le délai de Jésus n'est pas du tout un refroidissement de l'amour de Jésus pour ses amis; mais c'est que le bon moment pour intervenir n'est pas encore arrivé. La situation doit encore empirer: le malade doit même mourir, dans le cas qui est devant nous en Jean 11.

Parfois, l'homme doit être amené à la limite, à l'extrémité avant que Dieu ne vienne le délivrer. Il y a un proverbe qui dit: "La limite de l'homme, c'est l'opportunité de Dieu." Des fois, nous avons de la misère avec ça, n'est-ce pas? Souvent, les paroles des apôtres dans la barque montent en nous. Ils ont dit à Jésus: "Maître, tu ne te soucies pas de ce que nous périssons?" (Marc 4:38) Quelle question terrible à poser à celui qui est plein de compassion pour les siens! On ne peut pas périr avec le Seigneur à bord!

Quand nos circonstances semblent sombres et difficiles, notre tendance est souvent de remettre en question l'amour de celui qui a permis que nous

vivions des difficultés. Apprenons à toujours considérer ce que la main du Seigneur fait dans nos vies à la lumière du coeur de ce Seigneur. Ce coeur est plein d'amour! Et le Seigneur nous dit et nous redit à chacun maintenant: "le Seigneur aime..." et là vous pouvez mettre votre nom! Que ces vérités vous fortifient abondamment. Oui, que ces vérités vous permettent de persévérer. Prenez ce qui vous inquiète, prenez ce qui vous trouble dès cet instant précis, et ne dites plus: "Seigneur, tu ne te soucies pas de ce que nous périssons!" Mais dites plutôt: "Seigneur, je te remets tout avec confiance! Seigneur, ce que je désire le plus, c'est voir tes buts atteints, c'est ta gloire. C'est ce qui compte le plus. Alors, je remets tout entre tes bonnes mains, et j'attendrai en paix tes réponses."

**"Je pars pour réveiller Lazare."**

(Jean 11:7-19)

Avez-vous déjà remercié Dieu pour les poux? Lors de la deuxième guerre mondiale, Corrie Ten Boom était emprisonnée avec d'autres femmes. Elles avaient des poux. Corrie Ten Boom était chrétienne et une de ses amies emprisonnée avec elle lui demande un jour: "As-tu déjà remercié Dieu pour les poux?" "Non, répond Corrie Ten Boom. "Moi, je remercie Dieu pour les poux", lui dit son amie.

Quelques années plus tard, ces deux femmes ont appris que les soldats allemands violaient et agressaient toutes les prisonnières, sauf celles qui avaient des poux! Dieu avait donc protégé ces chrétiennes en permettant qu'elles aient des poux!

Le Seigneur est en contrôle de tout, même des poux!

Alors que nous revenons à notre texte en Jean 11 pour poursuivre notre méditation de ce magnifique chapitre, nous voyons que le Seigneur a tout sous son parfait contrôle; il dispose toutes les circonstances de telle sorte que son peuple soit béni et que lui soit glorifié. Au chapitre 1, nous avons vu que Lazare était gravement malade, et que Jésus avait décidé d'attendre avant d'aller le voir.

Reprenons maintenant au verset 7: **"Puis il dit aux disciples: retournons en Judée."**

Où était Jésus? Il était, selon Jean 10:40, au-delà du Jourdain, à l'endroit où Jean-Baptiste avait d'abord baptisé. **"Retournons en Judée."** Ce projet de Jésus ne fait pas l'affaire des disciples, comme nous l'indique le verset suivant, le verset 8.

Verset 8: **"Les disciples lui dirent: Rabbi, les Juifs tout récemment cherchaient à te lapider, et tu y retournes!"**

La Judée était un endroit de grande opposition à Jésus à ce moment dans son ministère. C'était un endroit dangereux pour Jésus puisqu'il venait d'échapper de justesse à la mort là. Marthe et Marie venaient d'envoyer à Jésus

un message qui indirectement exprimait leur grand désir que Jésus aille les visiter. Béthanie, c'était pour Jésus comme un oasis à cause des chers amis qu'il avait là. À Béthanie, il était le bienvenu! Mais Béthanie, c'était en Judée! Et la Judée ne voulait rien savoir de Jésus. La Judée dans son ensemble haïssait Jésus.

Alors, on peut très bien comprendre la réaction des disciples ici: **"Rabbi, les Juifs tout récemment cherchaient à te lapider, et tu y retournes!"** Ils font des remontrances à Jésus. "La Ju... Pas la Judée! Ah! non!" Juste ce nom-là les épouvantait. "Ce n'est pas prudent, ça ne nous semble pas sage", se disent-ils. "On ne pourrait pas aller ailleurs?" Mais combien nous avons besoin de pratiquer Proverbes 3:5 qui dit: "Confie-toi en l'Éternel de tout ton coeur, et ne t'appuie pas sur ton intelligence." Parfois, le Seigneur nous conduit dans des situations qui nous rendent perplexes et dans lesquelles nous ne percevons pas ses grands buts, des situations que nous n'aurions pas choisies nous-mêmes. Rappelons-nous toujours que notre Seigneur et Maître connaît infiniment mieux que nous les sentiers qui sont les meilleurs pour nous.

Qu'est-ce que Jésus va faire avec l'objection de ses disciples? Allons aux versets 9 et 10: **"Jésus répondit: N'y a-t-il pas douze heures dans le jour? Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde; mais si quelqu'un marche pendant la nuit, il trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui."**

Jésus répond aux disciples qui ont peur. Selon eux, retourner en Judée, c'est courir à la mort certaine (verset 16). Ils ont peur pour leur peau, comme on dit. Jésus les rassure par sa réponse.

Il dit: **"N'y a-t-il pas douze heures dans le jour?"** Ça veut dire: n'y a-t-il pas un certain nombre d'heures allouées pour le jour? La durée du jour est mesurée, et le jour ne se termine pas avant que le nombre d'heures fixées soient écoulées. La nuit n'arrive pas avant que les heures du jour soient passées.

Jésus a reçu une mission de son Père (Luc 2:49). Cette mission, il va la mener à bonne fin, il ne faut pas en douter (Jean 17:4). Il est donc impossible que ses ennemis prennent sa vie avant le temps prescrit. Un voyageur a douze heures pour voyager de jour; moi, Jésus, j'ai un temps fixé pour accomplir ma mission, et personne ne peut m'empêcher de l'accomplir. Il n'y a rien à redouter

tant que n'a pas sonné l'heure décidée par le Père. Quand viendra la nuit, c'est-à-dire quand ma mission arrivera à son terme, alors seulement le danger se manifestera. Mais d'ici là, soyez sans crainte. Le décret éternel ne peut pas être renversé. C'est pourquoi les quatre Évangiles répètent si souvent: "Son heure n'était pas encore venue". Plusieurs se demandent pourquoi ces mots. Ces mots parlent de l'échéance divine, du calendrier céleste. Les ennemis avaient beau comploter, tout essayer, manigancer: rien à faire. Son heure n'était pas encore venue. Le Père ne laisse pas le prince des ténèbres agir avant le temps prescrit pour ça. Il n'y a pas d'inquiétude à avoir; Jésus est dans la volonté de son Père, et donc sa vie ne peut pas être écourtée prématurément.

Jésus dit: "**Si quelqu'un marche pendant le jour, il ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde**", c'est-à-dire le soleil qui brille, la clarté du jour. On peut voir les obstacles et les éviter. C'est rare qu'on s'enfarge le jour (ça peut arriver, mais c'est plus rare). Mais la nuit, ce n'est pas rare. Est-ce qu'il y a quelqu'un qui ne s'est jamais cogné un orteil? En Palestine, il y a deux mille ans, il n'y avait pas de lumières de rues!

Tout ça s'applique spirituellement: si quelqu'un marche avec Jésus, qui est la lumière, il est en sécurité. Il n'y a rien à craindre. Marcher dans la communion avec le Seigneur, dans l'obéissance à sa volonté, il n'y a pas de situation plus sécuritaire que ça dans l'univers! Marchons avec le Maître de la lumière, et chacun de nos pas sera assuré. Marchons en accomplissant la volonté de celui qui est Maître du jour et de la nuit, de la vie et de la mort, et qui nous aime. Et nous dirons avec le psalmiste: "Le Seigneur est ma lumière et mon salut: de qui aurais-je crainte?" (Psaume 27:1) Nous n'avons rien à craindre tant que nous marchons dans la lumière du Seigneur. La durée de notre séjour sur cette planète ne doit pas être notre préoccupation majeure. C'est Dieu qui décide ça. Faisons sa volonté, ayons à coeur de le glorifier; le reste lui appartient. Ne laissons pas les dangers nous détourner de notre vocation sainte, qui est de glorifier Dieu.

Ces paroles de Jésus nous indiquent que si nous ne marchons pas dans la volonté de Dieu mais que nous préférons suivre nos propres conseils, si nous ne cheminons pas dans les sentiers du Seigneur, mais que nous préférons nos propres voies, nous allons errer dans les ténèbres, sans le secours de Dieu.

Par ces mots, Jésus répond à ses disciples, il les encourage, mais en

même temps, il les avertit: "Si vous refusez de m'accompagner, vous allez être dans le noir, et vous allez trébucher. Si vous voulez être préservés de toute chute (Jude 24-25), suivez-moi! En avant tous! On s'en va en Judée!"

Verset 11: **"Après ces paroles, il leur dit: Lazare, notre ami, s'est endormi, mais je pars pour le réveiller."**

Pourquoi aller en Judée? Pour ressusciter Lazare. **"Je pars pour le réveiller."**

**"Lazare notre ami, s'est endormi"**: quelle belle façon de parler de la mort d'un croyant! Nous pensons par exemple à 1 Thessaloniciens 4: "Nous ne voulons pas que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment" (v.13). Lazare s'est endormi. Lazare est entré dans le repos. Apocalypse 14:13 dit: "J'entendis du ciel une voix qui disait: Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur, dès à présent! Oui, dit l'Esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs oeuvres les suivent." Le corps de Lazare dort en attendant la glorieuse résurrection.

Le mot "cimetière" signifie "lieu où l'on dort".

Il faut faire attention ici. Parler de la mort comme d'un sommeil ne veut pas dire que quand on meurt, on est inconscient, comme si on n'existe plus, comme le prétendent les témoins de Jéhovah. Nous sommes endormis quant au monde que nous avons quitté, mais nous sommes éveillés quant au nouveau monde que nous expérimentons au paradis. Plusieurs passages bibliques nous assurent de ça (Luc 16:19-31 / 23:43 / 2 Corinthiens 5:8 / Philippiens 1:21-23 / Apocalypse 7:15-17 / 20:4).

**"Je pars pour le réveiller"**: Venez-vous? C'est notre ami! Moi, j'y vais! En avant toute, pour la gloire de Dieu!"

Verset 12: **"Les disciples lui dirent: Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé."**

Ah! la communication hein! Que ce n'est pas facile la communication! Que de malentendus dans ce monde déchu! Les disciples n'ont pas compris. "S'il s'est endormi, laissons-le dormir, ça va y faire du bien, il va reprendre des forces

et il va s'en sortir. N'allons pas le déranger. Le retour du sommeil est un excellent présage de guérison. À quoi bon aller exposer ta vie, Jésus, puisque celle de Lazare est maintenant en sûreté? La crise est passée? La fièvre est tombée? Il est correct."

Peut-être que la crainte des dangers de retourner en Judée est ce qui les retient. Les circonstances temporelles les effraient. La même chose nous arrive souvent. Nous ne voyons que nos circonstances d'ici-bas; nos pensées sont sur nos situations; nous laissons nos motifs égoïstes nous contrôler et notre vision spirituelle est brouillée. Notre intelligence prend souvent le chemin de nos désirs.

**Verset 13: "Jésus avait parlé de sa mort, mais eux pensèrent qu'il parlait de l'assoupissement du sommeil."**

Les disciples pensaient à un sommeil réparateur; Jésus doit encore les corriger.

**Verset 14: "Alors Jésus leur dit ouvertement: Lazare est mort."**

En d'autres mots: "Les gars, Lazare a quitté le monde des vivants! Il est vraiment mort!" Ne manquons pas ici cette preuve de la divinité de Jésus: il sait que Lazare est déjà mort. Mais comment le sait-il? Le texte ne nous dit pas qu'un deuxième message était venu de Béthanie pour annoncer la mort de Lazare; les disciples s'imaginaient que Lazare récupérait. Mais Jésus sait que Lazare est mort. Notre Sauveur sait tout! Quelle consolation mes amis! Le Seigneur sait tout!

Nous notons aussi la patience de Jésus envers ses disciples ici: c'est remarquable! Il les supporte avec beaucoup de patience, leur expliquant tout en long et en large quand ils ne comprennent pas. La douceur paternelle de Dieu nous est ici représentée en la personne de Jésus.

**Verset 15: "Et, pour vous, je me réjouis de n'avoir pas été là, afin que vous croyiez. Mais allons vers lui."**

**"Je me réjouis de n'avoir pas été là."** Comment ça? Eh bien parce que Jésus sait que ses disciples vont pouvoir être témoins d'une manifestation plus

grande de sa gloire que s'il avait été là quand Lazare était encore en vie. Si Jésus avait été présent auprès de Lazare, Lazare ne serait pas mort. Jésus l'aurait guéri. Jésus est le Prince de la vie, dit Actes 3:15; et personne n'est mort dans la présence immédiate de Jésus, selon les Évangiles. La mort fuyait quand Jésus approchait!

Mais Jésus n'était pas auprès de Lazare, donc Lazare est mort. La mort de Lazare fournit à Jésus l'occasion de donner des fondations plus solides à la foi de ses disciples. Et à notre foi aussi! La mort de Lazare va occasionner des bénédictions plus grandes que s'il n'était pas mort. Si Jésus avait été là pour guérir Lazare de sa maladie, l'Église aurait été "perdante"! Jésus a donc raison de dire ici: **"Je me réjouis de n'avoir pas été là"**. Admirez la bonté et la sagesse parfaite de notre Sauveur! Soyons reconnaissants qu'il n'ait pas été sur-le-champ tout de suite vers Lazare, mais qu'il a orchestré ce saint délai!

Jésus, quoique vivement affligé de la mort de son ami, ne peut s'empêcher de contempler avec joie une heureuse conséquence que cette mort aura pour ses disciples, et pour nous!

**"Lazare est mort. Mais allons vers lui."** L'amour est plus fort que la mort. L'apôtre Paul a écrit: "Qui nous séparera de l'amour du Christ? La mort? Non! je suis persuadé que la mort ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Christ-Jésus notre Seigneur" (Romains 8:35,38-39).

"Quand l'homme a fini, Dieu commence."

Verset 16: **"Sur ce, Thomas, appelé Didyme, dit aux autres disciples: Allons, nous aussi, afin de mourir avec lui."**

Avez-vous entendu ça? Sentez-vous l'enthousiasme fou de Thomas ici? **"Allons, afin de mourir"**: ce sont des paroles de désespoir. Quelles paroles mélancoliques. On dirait quelqu'un qui trouve ça ben difficile et ben plat de suivre le Seigneur. Il aurait dû dire plutôt: "Allons voir le Seigneur être glorifié!" Mais Thomas voit le côté sombre des choses. Lazare est mort, Jésus veut s'en aller se faire tuer, allons mourir nous autres aussi! Qu'est-ce que Jésus vient de dire? Jésus vient de dire: **"Je pars pour le réveiller"** (v.11). Jésus vient de leur dire qu'il n'y a pas de danger s'ils marchent avec lui. Son heure n'est pas encore venue. Pas de problème, pas de crainte à avoir. **"Allons mourir avec lui."**

Comme c'est difficile pour les hommes pécheurs d'entrer dans les pensées de Dieu, n'est-ce pas? Comme nos pensées et nos attitudes sont éloignées des pensées divines! Jésus s'en va à Béthanie pour donner la vie! Thomas pense seulement à la mort. Il est évident qu'il n'a pas compris Jésus ou ne l'a pas cru. Jésus avait assuré ses disciples au verset 9 qu'avec lui, il n'y avait pas de danger. Allons mourir! Thomas se dit, comme ce slogan populaire de nos jours: "No future".

Voyez-vous tout en noir? "Non, je suis réaliste, c'est tout!" Non, c'est faux! Avouons-le: nous sommes si pessimistes, si sombres, et ça démontre combien nous sommes portés à limiter Dieu, à le voir comme impuissant. Thomas s'attendait au pire. Et vous, qu'attendez-vous du Seigneur? Il vous appelle à croire en lui, il vous appelle à renoncer à vous-mêmes et à le suivre. Il vous a fait de grandes promesses. Lui faites-vous confiance?

Thomas, était appelé Didyme, c'est-à-dire jumeau. Qui était le jumeau de Thomas? Nous ne le savons pas. Mais ne sommes-nous pas souvent son jumeau par notre défaitisme, par notre attitude sombre, par notre lenteur à croire? Quand nous contredisons ce que le Seigneur a dit?

**Verset 17: "À son arrivée, Jésus trouva que Lazare était déjà, depuis quatre jours, dans le tombeau."**

Puisque la mort aura eu le temps de faire son oeuvre, le miracle sera incontestable. La Providence a préparé toutes les circonstances pour que le miracle soit éclatant. Que des incrédules nient ce miracle, c'est leur affaire. Mais les preuves seront irrécusables, indubitables.

**Verset 18: "Or, Béthanie était près de Jérusalem, à quinze stades environ."**

Pourquoi ces précisions géographiques? C'est très utile pour nous qui ne connaissons pas vraiment cette région. Quinze stades environ, c'est moins de deux milles. Ça se faisait en 35 minutes à pied. C'est à moins de deux milles du quartier général du Judaïsme que Jésus va faire un des ses miracles les plus significatifs. Ça veut dire que les chefs de la nation n'auront aucune excuse pour ne pas reconnaître la divinité de Jésus. Aucune! Un des plus grands miracles de Jésus, peut-être le plus grand, va être accompli presque devant les portes du

Sanhédryn. Par ce verset 18 est soulignée la très grande culpabilité de ceux qui ont crucifié Jésus.

Verset 19: **"Beaucoup de Juifs étaient venus vers Marthe et Marie pour les consoler au sujet de leur frère."**

**"Pour les consoler"**: qu'est-ce qu'ils ont dit au juste à Marthe et Marie pour les consoler? Au verset 37, nous les voyons dire, en face de Jésus: "Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne meure pas?" Ils voyaient peut-être Jésus comme un faiseur de miracles, mais ils ne le connaissaient pas vraiment. Et quand on ne connaît pas le Seigneur, peut-on vraiment consoler quelqu'un en deuil? Je crois qu'il est impossible pour un incroyant de vraiment apporter une consolation appropriée à une personne en deuil. Dieu seul est le grand Consolateur; et si on ne connaît pas ce grand Consolateur, que pouvons-nous apporter aux endeuillés? Certainement pas la paix requise.

Notez encore ici en terminant la sagesse éblouissante du Seigneur. En attendant quatre jours avant de ressusciter Lazare, ça a permis à un plus grand nombre de personnes de réaliser que Lazare était bel et bien mort. Ça va donner au miracle de Jésus une authentification d'autant plus décisive. Notre verset 19 nous dit bien que "beaucoup de Juifs" allèrent pour consoler Marthe et Marie. C'est la providence de Dieu qui a conduit tous ces Juifs à Béthanie ("nous sommes allés à tes funérailles!") pour les rendre témoins du miracle de Jésus. Notre Seigneur qui contrôle tout arrange les événements pour que ce soit impossible au Sanhédryn, cette espèce de cour suprême des Juifs, de discréditer Jésus. Dieu n'a pas seulement une bonne raison pour ses délais, mais il a souvent plusieurs bonnes raisons. Plusieurs fins variées sont accomplies par chacune de ses actions parfaites. Nous sommes non seulement imprudents de critiquer ses voies, mais nous sommes insensés.

Que le Seigneur bénisse pour nos âmes et pour nos vies l'étude de cette portion de sa Parole.

**"Je suis la résurrection."**  
(Luc 10:38-42 / Jean 11:20-32)

Un de mes professeurs m'a raconté récemment qu'il y a quelques années, alors qu'il était pasteur dans une église, il avait des difficultés avec quatre de ses six enfants. Ses enfants étaient rebelles. Ça le décourageait. Il remettait en question sa vocation. Un jour, il se blesse au dos; c'est tellement grave qu'il doit être conduit d'urgence à l'hôpital en ambulance. Il va passer cinq jours de douleur indescriptible (ce sont ses mots que je vous rapporte). Mais pendant la première nuit à l'hôpital, sa fille rebelle se convertit à Dieu, là, à l'hôpital, à ses côtés. Puis par la suite, trois autres de ses enfants font la même chose. Et aujourd'hui, plusieurs années après, ses enfants marchent avec le Seigneur, l'un d'eux est aussi pasteur.

Des évènements douloureux conduisent souvent à des bénédictions. Jean 11 est un autre exemple de cette vérité. En Jean 11, la mort d'un homme nommé Lazare, va amener des bénédictions extraordinaires, et va, en quelque sorte conduire un grand nombre de personnes à croire en Jésus-Christ, et donc à avoir la vie éternelle! Continuons ensemble de méditer ce beau passage.

Nous avons terminé au verset 19, ce verset 19 qui nous disait que plusieurs personnes étaient venues pour consoler Marthe et Marie de la mort de leur frère Lazare. Mais le vrai Consolateur n'est pas loin! Jésus arrive! Voyez au verset 20: **"Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison."**

Marthe et Marie sont deux soeurs. Mais vous savez bien, ce n'est pas parce qu'on est deux soeurs qu'on agit tout le temps de la même façon. On en a un exemple ici. À la nouvelle que Jésus arrive, Marthe part à sa rencontre. Marthe est active, excitée, démonstrative, impatiente; elle ne peut pas attendre: il faut courir à la rencontre de Jésus! Marie est tranquille, réfléchie, méditative: elle attend que Jésus arrive à la maison. C'est l'évangéliste Jean qui écrit notre texte de ce matin; or, c'est en harmonie parfaite avec Luc 10, où Marthe et Marie nous sont présentées par l'évangéliste Luc. C'est une preuve supplémentaire que la Bible est vraiment inspirée de Dieu!

Alors quels seront les premiers mots de Marthe à Jésus? Voyons au verset suivant.

Verset 21: **"Marthe dit à Jésus: Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort."**

Est-ce que ce sont des reproches que Marthe fait à Jésus? Est-ce que ce sont des reproches? Est-ce que Marthe est choquée contre Jésus parce qu'il n'est pas venu de toute urgence quand elles lui avaient envoyé un message? Je ne pense pas. Je ne pense pas. Plutôt, il me semble que nous avons ici une femme qui épanche sa tristesse devant Jésus. Le deuil la bouleverse. Elle n'exprime pas un reproche, mais un regret. Aussi, n'est-ce pas qu'elle exprime sa confiance dans la puissance de guérison de Jésus?

Mais il me semble que Marthe, par ce qu'elle dit, limite en quelque part la puissance de Jésus. Elle dit: **"Si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort"**. Or, la vérité, c'est que la puissance de Jésus n'est pas limitée par la distance. Jésus aurait très bien pu guérir Lazare d'où il était, à distance! **"Si tu avais été ici!"** Nous sommes parfois coupables nous autres aussi de limiter la puissance de Jésus de cette façon. Qui parmi nous n'a jamais envié ceux qui vivaient en Palestine à l'époque de Jésus? Il nous est probablement tous un jour où l'autre arrivé de dire: "Ah! Si nous avions vécu au temps de Jésus, si nous l'avions vu en personne, si nous avions pu le toucher, l'entendre avec nos oreilles, on aurait cru, on aurait obéi, ça aurait été bien plus facile! Mais maintenant, il est absent, le ciel est si loin, et on ne le voit pas!" Quelqu'un m'a dit récemment: "Jésus? Je n'étais pas là quand il est venu. Je ne l'ai jamais vu. Donc, donc je n'y crois pas!"

N'avons-nous pas la promesse de Jésus: "Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde" (Matthieu 28:20)? "Oui, mais je ne le vois pas avec mes yeux!" C'était ça le point de Marthe, n'est-ce pas? Mais on n'a pas besoin de voir Jésus avec nos yeux physiques pour être secourus et bénis par lui. Jésus avait guéri plusieurs personnes à distance; il ne faut pas l'oublier. Mais à l'heure de l'épreuve, parfois, on oublie sa présence toute proche et suffisante...

Verset 22: **"Mais maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera."**

Il est probable que les premiers mots de Marthe à Jésus sont les premiers mots qui lui sont venus à l'esprit, sans trop trop réfléchir. Mais au verset 22, nous voyons qu'elle essaie peut-être de se reprendre un peu. Elle dit: **"Mais**

**maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera."**

Marthe ne voit pas que Jésus est Dieu, elle ne semble pas savoir qu'en Jésus habite corporellement toute la plénitude de la divinité (Colossiens 2:9). Elle semble descendre Jésus au niveau des prophètes; c'est peut-être le résultat de n'avoir pas voulu prendre le temps de s'asseoir aux pieds du Seigneur pour l'écouter, comme le dit Luc 10:38-42. Les mots grecs qu'elle utilise ici nous indiquent qu'elle ne concevait pas correctement la relation de Jésus avec son Père; elle percevait Jésus comme un être humain inférieur au Père.

Il ne faut pas non plus négliger le bouleversement du deuil qui la mélange un peu, ça peut arriver à tout le monde. Un moment elle a de l'espérance, le moment suivant, elle voit tout en noir. Dans son coeur, il y a un combat d'engagé entre les ténèbres de la peine et la lumière de l'espérance.

Quelles sont les premières paroles de Jésus à Marthe? Voyons au

**Verset 23: "Jésus lui dit: Ton frère ressuscitera."**

Le prophète Ésaïe a dit que le Messie allait venir pour "consoler ceux qui sont dans le deuil, pour leur donner de la splendeur au lieu de cendre, une huile de joie au lieu du deuil, un vêtement de louange au lieu d'un vêtement abattu" (61:2-3). C'est en plein ce que Jésus va faire maintenant!

**Verset 24: "Je sais, lui répondit Marthe, qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour."**

Avez-vous remarqué que Jésus ne dit pas tout, tout de suite? Il y va par degrés, petit à petit. Il a donné la promesse générale: **"Ton frère ressuscitera"**, sans préciser quand et comment. Jésus en dit juste assez pour fortifier la foi et encourager l'espérance, mais pas assez pour que ses auditeurs arrêtent de s'attendre à lui. Il nous montre sa lumière graduellement. Nous avons vu ça très clairement en Jean 4 avec la samaritaine. C'est la même chose ici en Jean 11. Jésus a dit un jour à ses apôtres: "J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les comprendre maintenant" (Jean 16:12 / voir aussi 1 Corinthiens 3:1-2). Jésus prépare les âmes comme lui seul sait le faire. Il nous fait monter des bas-fonds du péché et de l'ignorance vers les régions de la foi

et de la grâce, petit à petit.

Alors au verset 24, Marthe a l'impression que Jésus a mis de côté sa demande qu'il prie Dieu en faveur de Lazare. Elle pense que Jésus parle de la résurrection finale, à la fin des temps. Une espérance future très lointaine. "Bien sûr, bien sûr, on va ressusciter à la fin de l'histoire humaine! Mais c'est bien loin ça!" Marthe amoindrit ce que Jésus vient de dire. Pauvre Marthe! C'est déjà bien dans le sens qu'elle soit d'accord avec la doctrine très importante de la résurrection de la chair au dernier jour; elle était mieux informée que les Sadducéens qui ne croyaient pas à la résurrection! C'est une doctrine cardinale du christianisme. Et plusieurs de ceux qui étaient venus pour la consoler lui avaient probablement dit la même chose. **"Ton frère ressuscitera."** Mais combien le Seigneur a plus pour elle, MAINTENANT!

Vous vous souvenez de la samaritaine? Jésus a dû lui dire: "L'heure vient, et c'est maintenant, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité" (Jean 4:23). "Marthe, tu penses à la fin du monde, mais maintenant, Jésus a quelque chose pour toi. Maintenant!"

Bien-aimés du Seigneur, Dieu a pour vous MAINTENANT des bénédictions, des promesses et des secours. Pour vos combats quotidiens, le Seigneur a pour vous des promesses, des secours et des bénédictions, maintenant. Profitez-en maintenant!

Versets 25 et 26: **"Jésus lui dit: Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?"**

La samaritaine en Jean 4 avait dit: "Je sais que le Messie va venir un jour", et Jésus lui avait dit: "Je le suis, moi qui te parle" (Jean 4:25-26). De même en Jean 11, Marthe avait dit: **"Je sais qu'il y aura une résurrection au dernier jour"**; Jésus lui dit: **"Moi, je suis la résurrection et la vie."**

Voilà quelque chose de vital pour nos âmes mes amis: Jésus veut que nos yeux soient sur lui maintenant. Les événements futurs sont certainement très intéressants, mais notre plus grand besoin est d'être en communion avec Jésus maintenant.

**"Je suis la résurrection et la vie"**, c'est le septième "Je suis" de Jésus. Il avait dit:

1. "Moi, je suis le pain de vie" (Jean 6:35).
2. "Moi, je suis la lumière du monde" (Jean 8:12).
3. "Moi, je suis la porte des brebis" (Jean 10:7).
4. "Moi, je suis la porte" (Jean 10:9).
5. "Moi, je suis le bon Berger" (Jean 10:11).
6. "Moi, je suis le bon Berger" (Jean 10:14).

Et maintenant: **"Moi, je suis la résurrection et la vie."** Quel Sauveur merveilleux nous avons!

**"Moi, je suis la résurrection et la vie"**: tous les pouvoirs, je les possède.

Dans ces deux versets, Jésus répète: **"Celui qui croit en moi vivra" / "Quiconque croit en moi ne mourra jamais"**. Comme on est loin de ceux qui disent: "La mort met fin à tout. Après la mort, il n'y a plus rien". FAUX!

**"Crois-tu cela?"** Toute communication divine interpelle notre coeur. **"Crois-tu cela?"** Cette question se pose à chacun de nous encore aujourd'hui. Crois-tu ce que Jésus dit? Si tu crois, heureux es-tu! Si tu ne crois pas, tu es dans la mort! Alors, crois!

Verset 27: **"Elle lui dit: Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde."**

Est-ce que Marthe est complètement sortie du brouillard et elle voit tout parfaitement maintenant? Non! Pressée par Jésus et ses bonnes questions, elle donne cette réponse générale et elle part, comme nous le dit le début du verset 28: **"Après avoir dit cela, elle s'en alla."** Je dis "Non, elle ne voit pas encore tout comme il faut" parce que le verset 39 nous la présente manquant de foi, comme on va voir en temps et lieu. Marthe ne saisit certainement pas toutes les implications de ce qu'elle dit.

Mais ce qu'elle dit dans ce verset 27 est quand même très beau et important. Et petit à petit, sa foi va se solidifier. Sa confession fait suite à plusieurs autres confessions que nous rapporte Jean dans son Évangile: Par exemple:

\* Jean-Baptiste a dit: "Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde" (1:29).

\* André a dit: "Nous avons trouvé le Messie" (1:41).

\* Philippe a dit: "Nous avons trouvé celui dont il est parlé dans la loi de Moïse et dans les prophètes" (1:45).

\* Nathanaël a dit: "Rabbi, toi tu es le Fils de Dieu, toi tu es le Roi d'Israël" (1:49).

\* Les Samaritains ont dit: "C'est vraiment lui le Sauveur du monde" (4:42).

\* Pierre a dit: "C'est toi le Christ, le Saint de Dieu" (6:69).

À ces magnifiques confessions s'ajoute celle de Marthe ici au verset 27. **"Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, celui qui vient dans le monde."**

Verset 28: **"Après avoir dit cela, elle s'en alla. Puis elle appela Marie, sa soeur, et lui dit secrètement: Le Maître est ici, et il t'appelle."**

Marthe va chercher sa soeur Marie. Peut-être les paroles de Jésus la dépassaient. Peut-être elle s'est dit: "Je ne comprends pas grand chose dans tout ça! Marie s'y connaît mieux que moi là-dedans; je vais aller la chercher." **"Le Maître t'appelle.** Il a des choses à dire, des affaires spirituelles pas mal, c'est toi la spécialiste de ça, tu vas comprendre mieux que moi, vas-y donc! C'est ton tour!"

Pourquoi "secrètement"? Probablement pour ne pas que les Juifs apprennent que Jésus est là tout de suite. On n'oublie pas: la Judée avait déjà essayé de tuer Jésus. Alors il ne fallait pas attirer l'attention des Juifs qui étaient là présents, venus pour consoler les deux soeurs.

Versets 29 et 30: **"Dès que Marie eut entendu, elle se leva promptement et se rendit vers lui; car Jésus n'était pas encore entré dans le village, mais il était à l'endroit où Marthe l'avait rencontré."**

Tiens! On dirait que Marie a des ailes subitement: elle se lève promptement et se rend vers Jésus. "Il me demande? Me voici!"

Je me demande si Marthe avait été tellement excitée par la nouvelle que

Jésus arrivait qu'elle était partie à sa rencontre sans le dire à Marie, comme oubliant de lui dire...

**Verset 31: "Les Juifs qui étaient dans la maison avec Marie et qui la consolait, la virent se lever promptement et sortir; ils la suivirent, pensant qu'elle allait au tombeau pour y pleurer."**

Il semble bien que le secret de Marthe n'est pas resté secret longtemps! L'homme propose, mais Dieu dispose. Dieu avait décrété que le dernier grand miracle du Messie se produirait devant beaucoup de témoins oculaires. Celui qui accomplit tout selon la décision de sa volonté (Éphésiens 1:11) a résolu que le miracle allait se produire publiquement, et non pas en secret. Il y a donc des personnes qui suivent Marie.

**Verset 32: "Lorsque Marie fut arrivée là où était Jésus et qu'elle le vit, elle tomba à ses pieds et lui dit: Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort."**

Ce sont les mêmes paroles que Marthe avait dites au verset 21, n'est-ce pas? Marthe et Marie ne disent pas à Jésus: "Où est-ce que tu étais, hein? Pourquoi as-tu attendu si longtemps avant de venir? Tu savais très bien ce qui se passait!" Non. Mais elles expriment leur douleur d'avoir perdu leur frère.

Marthe et Marie parlent de ce qui aurait pu se produire si. **"Si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort."** Combien souvent nous regardons le passé avec des "si" dans nos pensées, n'est-ce pas? Ça peut être dangereux. Dans les temps difficiles, nous brandissons un paquet de "si": "Ah! si seulement je m'en étais rendu compte plus tôt!" "Si seulement j'y avais pensé avant..." "Ah! Si ma santé était meilleure, si ma femme n'avait pas si mauvais caractère, si mon mari était plus beau, si mes parents étaient plus compréhensifs, si les clients étaient plus patients, si les règles de politesse étaient mieux observées, si mes voisins étaient moins individualistes, si j'avais des relations interprofessionnelles plus humaines, s'il y avait moins de gaspillage, si les pasteurs étaient parfaits, s'il n'y avait pas de guerre, s'il ne fallait pas mourir, si j'avais agi autrement, si j'avais pris une meilleure décision, si bla-bla-bla-bla!" Ça ne finit plus!

Mais quel réconfort est-ce que ça nous apporte? Aucun! Aucun! Le mot "si" est trop petit pour nous consoler. Très souvent, ces mots "si..." expriment

la tristesse de quelqu'un qui est noyé dans sa peine. Très souvent, ce genre de phrase "Si..." démontre que nous avons oublié le Seigneur et nous avons oublié qu'il a permis ces choses, donc c'est pour notre bien. Bien sûr, on ne le voit peut-être pas maintenant, mais croyons-le: c'est pour notre bien.

Que Jésus n'ait pas été auprès de Lazare pour le guérir quand il était malade, c'était pour le bien de Lazare, c'était pour le bien de Marthe, c'était pour le bien de Marie, c'était pour le bien des apôtres, et c'était pour le bien de l'Église de tous les temps!

Nous voyons quand même chez Marie une attitude d'adoration devant le Seigneur: elle ne lève pas son poing contre lui, pour murmurer ou lui faire des reproches, mais notre verset 32 nous dit: **"Elle tomba à ses pieds"**. Qu'est-ce que Luc 10 nous disait à propos de Marie? Luc 10:39: **"Marie s'assit aux pieds du Seigneur, et elle écoutait sa Parole."** Et puis les Évangiles nous racontent aussi qu'elle a répandu du parfum sur les pieds de Jésus (Jean 12:3). La place préférée de Marie, c'est aux pieds du Seigneur, dans l'humilité et l'adoration. Est-ce aussi notre place préférée?

Voilà bien la place qui convient face à celui qui est la résurrection et la vie!

**"Lazare, sors!"**

(Exode 33:18 / Jean 11:33-45)

À chaque seconde, 3 personnes meurent sur la terre. Ça veut dire 180 par minutes, 11,000 en une heure, 260,000 par jour, 95 millions par année. La mort hante tout le monde. Devant la mort, il n'y a pas d'oeil qui reste sec.

Rendons-nous au tombeau de Lazare, grâce à Jean, chapitre 11. Voyons à ce tombeau l'horreur de la mort, mais voyons surtout le Prince de la vie, Jésus: il s'apprête à nous démontrer une fois de plus qu'il est plus fort que la mort!

Nous sommes rendus au verset 33.

Versets 33 à 35: **"Quand Jésus vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, il frémit en son esprit et fut troublé. Il dit: Où l'avez-vous mis? Seigneur, lui répondirent-ils, viens et vois. Jésus pleura."**

**"Jésus frémit en son esprit"**: cette expression signifie que Jésus a été envahi d'un profond sentiment de peine et d'indignation. Jésus se retrouve au milieu de cette création qui est dans la servitude de la corruption, de cette création qui soupire et gémit, comme dit l'apôtre Paul en Romains 8. Elle en arrache! Jésus est troublé à son extrême degré. Devant le gâchis épouvantable apporté par le péché, l'indignation et la peine montent en Jésus.

**"Jésus pleura"**, lit-on au verset 35. C'est le verset le plus court de toute la Bible; mais que de profondeur dans ces deux mots! **"Jésus pleura."** Le Fils de Dieu qui pleure, il pleure quelques instants avant de ressusciter Lazare. À deux autres reprises le Nouveau Testament nous montre Jésus en train de pleurer: il pleure sur Jérusalem (Luc 19:41), et il pleure à Gethsémané (Hébreux 5:7). Dans chaque occasion, les pleurs de notre Sauveur sont liés aux conséquences du péché des hommes.

**"Jésus pleura."** Voici l'homme de douleur (Ésaïe 53:3) qui pleure avec ceux qui pleurent (Romains 12:15). Jésus n'est pas une personne sèche, au coeur durci à tout spectacle pitoyable. **"Jésus pleura."** Ce chapitre 11 de l'Évangile de Jean, qui nous révèle un des plus grands miracles de Jésus, nous révèle en même temps, côte à côte, le frémissement, le trouble et les pleurs de

Jésus. Quel Sauveur unique est le nôtre! Les pleurs versés pour un juste motif sont légitimes. Il n'y a rien d'indigne à pleurer. Les pleurs de Jésus ne sont pas du théâtre. Ce ne sont pas des larmes de glycérine, comme au cinéma!

**"Jésus pleura"**: le verbe utilisé ici ne veut pas dire: "Il laissa échapper une larme", mais ça veut dire "Il pleura vraiment". Comment Jésus, qui est Dieu, peut-il pleurer? La vision du péché et de la mort suscite en Jésus indignation et tristesse. Jésus perçoit d'une façon bien plus aigüe que nous autres l'horreur de l'humanité en proie au péché et à la mort. Il sait bien les douleurs du temps et tous les châtiments de l'éternité que le péché a enfantés.

Notre tiédeur face au péché témoigne de la profondeur de notre corruption.

Mais ce n'est pas tout. Allons au verset 36: **"Les Juifs dirent donc: Voyez comme il l'aimait!"**

"Marthe et Marie, Jésus aimait-il Lazare? Oui! Ses larmes vous en convainquent." **"Voyez comme il l'aimait."** Jésus est le même hier, aujourd'hui et éternellement (Hébreux 13:8). Il aime toujours autant ses bien-aimés. Où est-ce que tu te situes présentement? À quelles difficultés fais-tu face dans ta vie à ce moment-ci? Vis-tu des déceptions? T'es-tu vu refuser un poste que tu désirais? Un ami t'a-t-il trahi ou déçu? Fais-tu face à de l'opposition? Que ta foi se repose en toutes choses sur celui qui est l'amour véritable: Jésus. Regarde son amour pour Lazare, cet amour qui le fait éclater en sanglots. Et dis-toi bien qu'il a le même amour pour toi. "Vois comme il t'aime!" C'est aussi sur nous que Jésus a pleuré. Que cette vérité nous touche et nous console!

Verset 37: **"Et quelques-uns d'entre eux dirent: lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas faire aussi que cet homme ne meure pas?"**

Ça ressemble au langage des ennemis de Jésus qui cherchent tout le temps à contester, à critiquer, à bougonner, à détruire. Ils reprochent ouvertement à Jésus la mort de Lazare. Ce n'est pas rare d'entendre des propos semblables de nos jours dans ou près des salons funéraires, n'est-ce pas? Certains disent: "C'est pas juste! Pourquoi Dieu a-t-il fait ça? Ça n'aurait pas dû arriver!" Et on accuse le Seigneur, oubliant que la Parole de Dieu répète que Dieu n'a pas de comptes à nous rendre, il fait tout ce qu'il veut, et toutes

ses voies sont parfaites.

"Jésus pleure, c'est parce qu'il ne peut rien faire!" devaient se dire certains témoins de la scène. Mais comme ils se trompaient! Comme ils se trompaient!

**Verset 38: "Jésus, frémissant de nouveau en lui-même, se rendit au tombeau. C'était une grotte, et une pierre était placée devant."**

Pourquoi est-ce que Jésus frémit de nouveau? Probablement à cause de l'incrédulité de ceux qui ont dit ce qui est dit au verset 37. Hébreux 12:3 dit que Jésus "a enduré de la part des pécheurs une telle opposition contre sa personne". En plus, Jésus ne va pas au tombeau comme un spectateur passif, mais comme un champion qui se prépare au combat; il va mettre la mort au tapis! La tristesse de Jésus n'évolue pas en désespoir tapageur.

**Voyez au verset 39: "Jésus dit: Ôtez la pierre. Marthe, la soeur du mort, lui dit: Seigneur, il sent déjà, car c'est le quatrième jour."**

Ce n'est pas la première fois que Jésus va ressusciter quelqu'un. Auparavant, il a déjà ressuscité la fille de Jaïrus, mais elle venait tout juste de mourir. Jésus avait aussi ressuscité le fils de la veuve de Naïn, mais il n'avait pas encore été enterré. Avec Lazare, c'est différent. Il est enterré depuis quatre jours! "Il sent", sous-entendu "Il ne sent pas bon!" "C'est un cadavre en décomposition! Où veux-tu en venir, Jésus? Il n'y a rien à faire dans l'état où il est! C'est de la pourriture! Il n'y a plus d'espoir!" Toute l'attention de Marthe semble sur le corps de son frère mort, plutôt que d'être sur le grand Conquérant de la mort: Jésus. Quand nos regards sont seulement sur nos problèmes et non pas sur notre Dieu, tout va de travers. Il ne nous reste que découragement et désespoir!

**"Jésus dit: Ôtez la pierre."** Malgré les émotions intenses, Jésus est en parfait contrôle de la situation et il agit avec dignité. Il y a des hommes là qui peuvent ôter la pierre; alors Jésus leur demande de le faire. On entend souvent dire: "Aide-toi et le ciel t'aidera." Ce n'est pas toujours vrai. Dieu aide ceux qui ne peuvent pas s'aider, heureusement, parce qu'en tant que pécheurs, nous sommes morts spirituellement. Mais ce proverbe se révèle parfois vrai. Il y a des choses que nous sommes capables et responsables de faire, et Dieu se plaît à

bénir ceux qui font ce qu'ils doivent faire. À Cana, lors de son premier miracle, Jésus avait dit: "Remplissez d'eau ces jarres" (Jean 2:7); ici, dans son dernier miracle, il dit: "Ôtez la pierre".

Jésus aurait bien pu commander à la pierre de se déplacer; ou il aurait bien pu faire passer Lazare à travers la pierre. Ce n'était pas un problème pour lui. Mais ce n'était pas son plan. Assurons-nous de faire ce que Dieu demande de nous, assurons-nous d'enlever toutes les pierres qu'il nous appartient d'enlever pour que les morts spirituels vivent!

**"Seigneur, il sent déjà!"** On a l'impression que Marthe dit en d'autres mots: "Jésus, qu'est-ce que tu fais là, voyons?" Supposait-elle que Jésus voulait simplement voir le corps? Probablement. Nous voyons encore ici l'incrédulité humaine à l'oeuvre. Nous voyons qu'il y a des défauts dans la foi de Marthe. La soeur de Lazare met un obstacle sur la route de la manifestation de la gloire du Seigneur. Quelle déception que souvent, nous mettons nous-mêmes des obstacles à la gloire de Dieu! Nous sommes parfois des pierres d'achoppement pour ceux qui nous entourent. "Seigneur, brise toutes nos résistances à la démonstration de ta gloire! Que nous ne mettions aucune limite, aucune limite à ta puissance!"

Verset 40: **"Jésus lui dit: Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu?"**

Jésus reprend Marthe pour son incrédulité ici. Qu'est-ce que Jésus avait dit en apprenant la nouvelle de la maladie de Lazare? Il avait dit que le Fils de Dieu allait être glorifié par cette maladie (v.4). Dans sa discussion en tête-à-tête avec Marthe, Jésus avait dit à Marthe: "Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu". Mais Marthe, semble-t-il, avait oublié. Et plusieurs de nos malheurs viennent du fait que nous oublions ou négligeons ce que Dieu a dit.

Moïse avait prié: **"Fais-moi voir ta gloire!"** (Exode 33:18) L'épître aux Hébreux commence en nous disant que Jésus est le rayonnement de la gloire de Dieu (1:3).

C'est l'incrédulité qui nous prive de la gloire de Dieu. Seigneur, brise notre incrédulité, Seigneur, augmente notre foi! Et que nous voyions ta gloire! "Marthe, Lazare sent? Regarde bien le désinfectant céleste! Marthe, détourne

ton regard de sur ta misère et de sur ta faiblesse; et fixe ton regard sur la bonté et sur la puissance de Dieu!"

**"Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu."** Tout ce qui est pour la gloire de Dieu est en même temps pour notre plus grand avantage, même nos difficultés. Vous avez des problèmes? Tout le monde en a. La question clé à se poser n'est pas "Pourquoi ça m'arrive?" Mais c'est: "Comment puis-je glorifier le Seigneur à travers ces problèmes?" Ça c'est toujours la bonne question à se poser. "Comment puis-je glorifier le Seigneur à travers ces problèmes?" C'est la question la plus importante.

Verset 41: **"Ils ôtèrent donc la pierre. Jésus leva les yeux en haut et dit: Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je savais que tu m'exautes toujours, mais j'ai parlé à cause de la foule de ceux qui se tiennent ici, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé."**

Jésus prie. Comment prie-t-il? Il commence par rendre grâce à son Père. Il honore son Père dans la prière. Il nous démontre sa parfaite unité avec le Père. Ils ne font qu'un à tous points de vue. C'est l'accord, c'est le consensus parfait. L'harmonie totale.

**"Tu m'as exaucé":** au passé! "Tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et cela vous sera accordé" (Marc 11:24 / 1 Jean 5:14-15).

**"Tu m'exautes toujours",** dit-il. Quel encouragement pour nous, nous pour qui Jésus prie, dit le Nouveau Testament! Il y a quelqu'un qui prie pour nous; c'est Jésus. Et Dieu l'exauce toujours!

Verset 43: **"Après avoir dit cela, il cria d'une voix forte: Lazare, sors!"**

Nous arrivons au sommet de ce récit de Jean 11: **"Lazare, sors!"** Aucune créature ne pouvait dire **"Lazare sors!"** Marie ne pouvait pas dire ça. Marthe ne pouvait pas dire ça. Les apôtres ne pouvaient pas dire ça. Les Juifs non plus. Nous non plus. Seul Jésus peut, lui, car il est la résurrection et la vie! Pour celui qui a créé le ciel et la terre et qui a dit: "Que la lumière soit! Et la lumière fut", il est possible de dire: **"Lazare, sors!"** C'est le commandement d'un chef puissant qui commande à la mort de venir dehors!

**"Lazare, sors!"** Nous avons ici comme en miniature ce qui va se passer au jour dernier. Ailleurs dans l'Évangile de Jean, Jésus dit: "L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix" (Jean 5:28).

Un puritain a dit: "Une chance que Jésus a dit: **"Lazare, sors!"** parce que s'il avait dit tout simplement "Sors!", tous les tombeaux se seraient vidés! Le cimetière au complet!"

Verset 44: **"Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandelettes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit: Déliez-le, et laissez-le aller."**

**"Et le mort sortit."** À la parole de Jésus, la mort, cette reine des épouvantements, laisse son captif Lazare sortir. Elle lâche sa proie. Le cadavre marche! En Apocalypse 1:18, Jésus dit: "Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts." Jésus domine la mort.

Voyez-vous combien sont entre bonnes mains tous ceux qui vivent dans la foi en Jésus-Christ?

**"Déliez-le et laissez-le aller":** car il est vraiment ressuscité. Vous n'avez pas une illusion d'optique. Jésus veut que des Juifs touchent de leurs mains le ressuscité. Cet ordre de le délier est une invitation à venir tester la réalité du miracle.

Le catholicisme romain a fait une grande erreur en citant ce verset 44 pour justifier la confession auriculaire. Ils ont dit: "Il faut délier Lazare? Il faut délier les pécheurs par la confession auriculaire." Jésus n'a jamais rien eu de tel à l'esprit. Jamais!

**"Laissez-le aller":** et on ne nous donne pas de détails sur la suite. Qu'est-ce que Lazare a retenu de ces jours dans la mort, comment c'était, etc, etc... La Bible ne répond pas à notre curiosité à ce sujet, ce qui veut dire que nous n'avons pas besoin de le savoir, un point c'est tout. À notre époque, on aurait demandé à Lazare de donner au plus vite une conférence de presse et on lui aurait posé mille questions: "Comment te sentais-tu quand tu étais mort? Où étais-tu? Quelle impression ça te fait de revenir parmi nous les vivants?" Etc...

Verset 45: **"Plusieurs des Juifs venus chez Marie, qui avaient vu ce qu'il**

**avait fait, crurent en lui."**

Des gens étaient allés chez Marie, pour voir Marie; mais ils ont vu Jésus et ont cru en lui. Que ceux qui viennent vers nous voient aussi Jésus par nos vies et nos paroles, et qu'ils croient en lui!

Il y a une mort plus affreuse que la mort du corps: c'est la mort de l'âme. Pour éviter la mort du corps, qui viendra pourtant un jour ou l'autre, on fait beaucoup d'efforts, on se donne toutes les peines. L'homme qui est destiné à mourir, travaille comme un fou pour ne pas mourir. Mais si peu de personnes se soucient véritablement de la mort de leur âme! Si peu!

Si vous êtes encore dans la mort, c'est mon devoir de vous dire: "Croyez au Seigneur Jésus, et vous serez sauvés!" Que le Seigneur vous ressuscite par sa Parole! Jésus a déployé sa puissance; déployons notre confiance en lui!

Celui que tu aimes est malade.  
Je pars pour réveiller Lazare.  
Je suis la résurrection.  
Lazare sors!

Amen!